

Après 14 ans d'autonomie kurde et la chute de Bachar al-Assad, la "parenthèse" du confédéralisme démocratique se referme en Syrie.



Analyse géopolitique d'une autonomie forcée

Le temps long de la marginalisation



1923 **Traité de Lausanne**
Fragmentation du peuple kurde en 4 États:



1962 **Recensement Hassaké**
Déchéance de nationalité frappant des dizaines de milliers de Kurdes, reclassés comme « étrangers » (*Ajanib*) ou « non-inscrits » (*Maktumin*).



1967 **Ceinture arabe**
Politique de **colonisation** visant à implanter des populations arabes dans les zones frontalières kurdes.



Jusqu'en **2011**, la **langue et l'identité kurdes** sont interdites dans l'administration et les écoles.

2 millions de Kurdes / 20 millions habitants en Syrie



Bien que représentant **10 % de la population nationale**, la minorité kurde a administré jusqu'à **30 % du territoire syrien** entre 2011 et 2024.

Le pivot américain de décembre 2024



Sous l'influence de l'émissaire Tom Barrack, Washington privilégie désormais une **Syrie unifiée** sous **Ahmed al-Charaa**, jugée plus stable sans enclave kurde autonome.

La mission anti-Etat Islamique est considérée comme terminée : la sécurité est déléguée à Damas.



Une "trahison" ressentie par les Kurdes, qui ont **sacrifié 13 000 combattants** pour la Coalition.

L'expérience du Rojava (2011-2024)



2011 - 2015: l'éclosion du modèle



Profitant du retrait d'Assad, le **PYD** (Parti kurde de Syrie) prend le contrôle.



Mise en place du "**Confédéralisme Démocratique**" sans État central, égalité stricte hommes-femmes (système de co-présidence) et écologie. C'est la naissance du **Rojava** (le **Kurdistan syrien**).

2015 - 2019: le bras armé de l'Occident face l'Etat Islamique

La **bataille de Kobané** contre Daech transforme les Kurdes en héros mondiaux.



Les USA et la **Coalition anti-EI** s'allient aux **FDS** (Forces Démocratiques Syriennes). Ensemble, ils libèrent le Califat de Raqqa et **contrôlent 30% du pays** avec des ressources essentielles (pétrole/blé).



Les Kurdes administrent désormais des **zones à 60% arabes**, créant des tensions locales.

2020 - 2024: l'étau et l'isolement



La pression : La Turquie multiplie les **offensives** (Afrine, Serê Kaniyê) pour briser ce qu'elle appelle un "**corridor terroriste**".



Le "**parapluie**" américain devient **incertain**. Le Rojava s'épuise économiquement malgré les revenus du pétrole.

L'offensive éclair de janvier 2026



En **12 jours**, Damas a repris le contrôle du Nord-Est via 3 axes majeurs :

- **Axe de l'Euphrate** : Chute d'**Al-Tabqa** et de son barrage stratégique. Damas coupe les lignes de communication kurdes entre l'Est et l'Ouest du Rojava.
- **Ralliement des tribus** : à **Deir ez-Zor**, les tribus arabes quittent l'alliance avec les FDS pour se rallier massivement à l'État syrien, ouvrant les routes du pétrole à Damas.
- **Verrou de Raqqa** : sans soutien aérien américain, la ville repasse sous contrôle de Damas.



Les FDS perdent leurs principaux leviers (pétrole de **Conoco** et **Al-Omar**), rendant toute autonomie économiquement impossible.



L'ACCORD D'INTÉGRATION DU 30 JANVIER 2026



Damas et les FDS ont conclu un accord global de cessez-le-feu et d'intégration

Ce que Damas récupère



Contrôle territorial total (remise de Raqqa, Deir ez-Zor et des frontières)



Souveraineté économique (pétrole/ gaz)



Primauté de l'Etat (fin du confédéralisme, "partenariat national" sous Damas)

L'intégration militaire



Dissolution des FDS (regroupement en 3 brigades de l'armée syrienne)



Exception Kobané (création d'une brigade pour les forces kurdes)



Départ forcé des cadres kurdes non-syriens du PKK (exigence turque)

Ce que les Kurdes obtiennent



Reconnaissance de la langue kurde



Restauration de la citoyenneté (pour les résidents qui en étaient privés depuis 1962)



Garanties des droits culturels (décrets historiques)

Bombe à retardement sécuritaire



- **Chaos carcéral**: l'offensive fragilise la garde des **prisonniers de l'EI**.

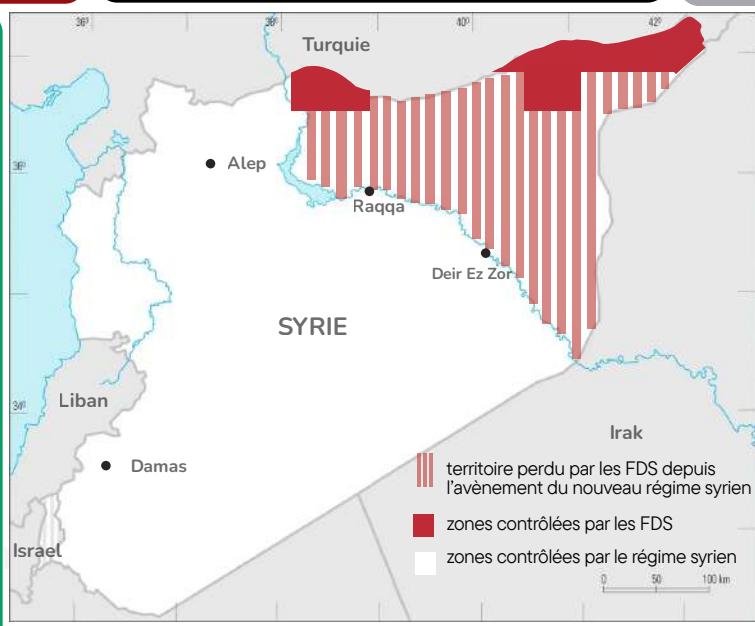
Évasions massives à **al-Chaddadeh** et transfert d'urgence de la garde à Damas.



- **Pont aérien US** : pour éviter une dispersion totale de l'EI, les **USA transfèrent en urgence 7 000 prisonniers dangereux** vers des centres sécurisés en **Irak** dès le 21 janvier 2026.



- **Urgence au camp d'Al-Hol** : Le retrait des gardes kurdes laisse **24 000 personnes** (dont **6 300 étrangers** de **42 nationalités**) **sans surveillance**. Face à ce vide, Damas reprend le camp et accentue la pression sur les pays comme la France pour rapatrier d'urgence leurs ressortissants.



L'impératif économique



- **Indépendance énergétique** : la sécurisation des sites permet la **relance immédiate du pompage vers Homs**.



- **Souveraineté alimentaire** : Le retour des **plaines de la Jeziré** ("grenier à blé") permet à la Syrie de nourrir sa population sans dépendance.



- **Relance industrielle** : cette **réunification des ressources**, couplée à une **levée probable des sanctions**, permet au gouvernement d'Achmed al-Charaa de planifier une reconstruction économique.



Bilan géopolitique



Gagnant par procuration: Turquie (obsession sécuritaire satisfaite)

2



Grand gagnant: Syrie (unité restaurée, économie)

1

Grands perdants: Rojava (autonomie sacrifiée), **Union Européenne, Etats-Unis, Israël** (pivot stratégique)



3

Le Rojava, laboratoire du confédéralisme démocratique, n'a pas survécu à la **realpolitik** et au retour de l'**Etat-nation**. Les Kurdes redeviennent une minorité vulnérable dans une Syrie unifiée dont les promesses démocratiques restent à prouver.